



Quatrième jour De l'Outaouais



Édition – septembre 2024

Table des matières

Éditorial	3
Quelqu'un quelque part	4
Qui suis-je? Je suis Ghislaine, femme épanouie et équilibrée	5
Le mot des régionaux	8
Lancement de l'année	9
Discuter ou témoigner de la Parole?	11
La route de l'équilibre est hasardeuse et parsemée d'obstacles	11
Dans les grands bras de Nazaire	12
Accueillir	13
Comme marcher sur un fil avec une perche à l'horizontale	13
L'équilibre	14
Des fois oui, des fois non	15
Être signe de la tendresse de Dieu, c'est aussi...	16
L'équilibre : un travail journalier et constant	16
D'après vous, suis-je équilibrée?	17
Ce roc intérieur qui est notre ancrage	18
La vie a son lot de surprises	19
Ressourcement du 28 septembre	20
Le langage des mots	21
La sécheuse du Bon Dieu	22
Suis-je équilibrée?	23
La lettre J	24
Date de la prochaine date de parution du 4 ^e Jour et thème	25
Ils sont entrés dans leur 5 ^e Jour	25



À tous les cursillistes qui ont accepté de collaborer à la réalisation de cette édition qui, je l'espère, saura vous apporter un peu d'équilibre dans votre vie.

Sans vous, cette édition n'aurait pas été possible.

Cécile 🙏❤️🕊️ XX

Éditorial

Ah! L'équilibre... Qu'il est difficile à atteindre! Que ce soit l'équilibre dans ses choix alimentaires, dans ses loisirs, dans son temps consacré aux écrans et médias sociaux, l'équilibre dans sa routine qui nous permet d'avoir des temps de repos, l'équilibre entre le travail, le bénévolat et les loisirs, l'équilibre dans sa vie de foi partagé entre la prière, l'étude et l'action, l'équilibre entre aimer Dieu, aimer son prochain et s'aimer soi-même, l'équilibre est difficile à atteindre et à conserver.

J'aurai bientôt 66 ans et je suis à la retraite depuis le mois de juin 2019. Je suis très engagée envers nos 6 enfants et 9 petits-enfants. Je suis également super engagée au Cursillo pour la publication du 4^e Jour de l'Outaouais, en tant que nouvelle responsable des régionaux avec Mario et membre



de l'École des Rollos. Je suis aussi engagée à la messe familiale où je suis coordonnatrice pour établir des horaires qui répondent aux disponibilités des 42 membres et être disponible pour eux. Je suis engagée envers mon entourage qui a besoin de moi et à qui ça me fait plaisir d'accorder du temps lorsque je suis disponible car en plus, depuis la mi-août, je suis retournée travailler à temps plein comme secrétaire dans une école qui n'avait pas de secrétaire et où tout était à faire. J'ai investi du temps et de l'énergie pour entraîner un monsieur de 70 ans qui souhaitait devenir le prochain secrétaire de

l'école. Bref, équilibrée moi? Mais pas pantoute !!!... Les gens qui me regardent aller me disent que je suis cinglée et ils ont un peu raison. Moi-même, je me trouve déséquilibrée d'accepter autant de responsabilités présentement.

Par contre, ce que je sais, c'est que je mets beaucoup d'amour dans tout ce que je fais. Ma vie est pleine d'action, mais l'amour représente la prière pour moi. Ce que je fais, je l'offre à Dieu et je Lui demande de m'accompagner en tout. Il me donne les grâces nécessaires pour continuer à avancer et Il me permet même de me reposer en faisant en sorte que des plages-horaires se réorganisent. Il met à mes côtés un mari merveilleux et compréhensif qui me supporte tendrement. À travers tout ce tourbillon qu'est ma vie présentement, j'étudie ce qui se passe, j'étudie les gens que je côtoie et j'essaie d'être présence et amour pour eux. Cette étude m'a fait comprendre qu'il y aura toujours des écoles qui seront en manque de personnel et que je pourrais travailler jusqu'à 75 ans si je le désire et que je ne peux pas sauver le monde. J'ai donc pris conscience que je dois mettre un terme à mon engagement au niveau du travail pour être mieux équilibrée. Mais je ne regrette rien : ce que je fais présentement fait une différence dans la vie de ce milieu scolaire, dans la vie des gens que je côtoie, que j'aide directement ou indirectement et qui fait une différence dans la vie de tous et chacun.

Peu importe ce que la vie me réserve, peu importe mes responsabilités, le vrai équilibre consiste pour moi à faire ce qui m'est demandé avec joie et avec amour pour servir mes frères et sœurs à la suite de Jésus parce qu'il y a toujours... quelque part : quelqu'un qui...

Cécile Tardif
Communauté l'Étoile d'Aylmer

Quelqu'un quelque part

En août, j'ai suivi de près les Jeux olympiques d'été. Je me suis émerveillé devant l'exploit de ces athlètes venant de 184 pays. Je me suis réjoui avec eux suite à une victoire. J'ai ressenti leurs souffrances face à une défaite crève-cœur.



J'ai été frappé par la publicité d'un des commanditaires importants de ces jeux qui illustre à merveille le thème choisi pour marquer le 60^e anniversaire du Cursillo au Canada. Cette annonce publicitaire mettait l'accent sur toutes les personnes qui travaillent dans l'ombre et qui contribuent au succès de nos athlètes. Le message commençait comme suit : « Quelqu'un, quelque part... » se lève-tôt le matin pour ouvrir un gymnase, une piscine ou un autre local, pour donner accès à un jeune athlète à l'équipement nécessaire pour développer ses habiletés et pouvoir exceller dans sa discipline. Personne ne devient champion olympique seul. Beaucoup de personnes directement et indirectement contribuent à son succès. C'est la somme de toutes ces petites actions posées par quelqu'un, quelque part, qui lui permet de réaliser son rêve.

Ce message ressemble beaucoup à notre thème : « ***Il y a toujours... quelque part : quelqu'un qui...*** » Dans ma vie, un grand nombre de personnes ont influencé mon développement spirituel : maman, papa, une enseignante, une tante, une voisine, un prêtre, un ami, un collègue, un(e) cursilliste, un étranger. Ces personnes ont posé de simples gestes : un conseil, un sourire, un câlin, un repas partagé ensemble, un geste d'amitié, un témoignage de vie, un service précieux. Toutes ces personnes ont contribué, de près ou de loin, à mon éveil spirituel, à ma rencontre avec Dieu.

Le parcours de tous les champions olympiques commence par un « oui » intérieur, un désir de maîtriser un sport, de se mesurer aux autres, de gagner. Si ce « oui » n'a pas de suivi, il meurt dans l'œuf. C'est l'engagement continu, les heures dédiées à maîtriser ses habiletés qui permettent à l'athlète de réaliser ses rêves sur la scène internationale.

De même, notre vie de foi commence aussi avec un simple « oui ». Pour que ce « oui » soit fructueux, il faut qu'il soit suivi d'actions concrètes. C'est un travail qui n'est jamais terminé. Notre relation avec Dieu et notre prochain se bâtit quotidiennement. Qui sait, peut-être que notre action fera de nous la personne, quelque part, qui déclenche un éveil spirituel chez un autre?

Bonne année cursilliste à tous.

Jacques Mayer, diacre permanent
Animateur spirituel



Je suis Ghislaine, une femme épanouie et équilibrée

En lisant un article sur l'équilibre dans la vie et comment l'atteindre, je me suis reconnue. Je vous raconte comment j'y suis parvenue. Comme chacun de vous, j'ai vécu différents moments de ma vie où j'étais épanouie et heureuse et d'autres où il a fallu que je me ressource afin de surmonter mes difficultés et retrouver l'équilibre. Je vous présente ma vie telle que je l'ai vécue.

Je suis la 10^e d'une famille de 11 enfants où j'ai vite appris que j'étais choyée, qu'il y avait beaucoup de monde pour m'aimer et que je ne serai jamais seule.

Les moindres petits gestes ou événements me rendaient joyeuse et heureuse : par exemple lorsque j'allais cueillir les petites fraises; lorsque que mon petit agneau (TiPit) venait me trouver pour boire au biberon (la mère l'ayant rejeté); lors des soirées dansantes que mon père organisait pour les jeunes adultes où moi (je devais avoir 5-6 ans) assise sur le banc, j'avais ma main pour toucher la robe de la petite amie de mon cousin (je la trouvais tellement belle, comme une princesse). Et, quand on m'a demandée d'être la bouquetière lors du mariage de ma grande sœur, puis de ma cousine avec ma belle robe longue de dentelle et de tulle.

En 1960, j'ai 9 ans. C'est le décès de mon père, un peu traumatisant pour une enfant. L'année suivante, c'est le déménagement à l'école du village et j'ai subi une chirurgie pour l'appendice; encore un traumatisme, mais il y avait toujours **quelqu'un** pour s'occuper de moi.

Un peu plus tard quand j'allais passer l'été chez ma grande sœur pour prendre soin des enfants ou pour conduire le tracteur au temps de faire les foins, j'aimais beaucoup cela et je me trouvais importante.

À mes 12 ans, c'est le grand déménagement : pas juste des meubles, mais de toute notre maison de mon village St-Eugène-de-Guigues vers Ville-Marie environ 25 km plus loin. Pour moi, cela veut dire un changement d'école, un changement d'amies, j'ai fait rire de moi à cause de mes vêtements... Ma mère a vite remédié à cela. Ces années ont créé un déséquilibre dans ma vie d'enfant.

Après 2 ans de secondaire dans cette école, j'entreprends une formation de 4 ans à l'Institut familiale où j'apprends tout pour être une femme et une mère accomplie, équilibrée avec des cours de psychologie, de couture et de cuisine, suivi d'une année de spécialisation en couture. J'ai dû partir vers Hull, Montréal et Trois-Rivières pour terminer cette formation, au pensionnat chez les religieuses. Trois années riches en nouvelles connaissances et amies et en apprentissages de toutes sortes. Il y avait dans chacune de ces villes **quelqu'un** de la famille pour m'accueillir occasionnellement, je ne me suis jamais sentie seule. Quand j'y pense, cela a été un plus dans mon cheminement de vie d'adolescente.

À la fin de mes études c'est le retour à mon domicile et mon entrée sur le marché du travail. Pas comme professeur d'enseignement ménager comme cela aurait dû être (à cause de confusion avec l'employeur) mais comme technicienne à la bibliothèque de l'école secondaire. L'été venu, je me trouve un travail à l'hôpital de Ville-Marie comme préposée à la cuisine puis comme technicienne en diététique de 1971 à 1973 (plus dans mon domaine).

C'est en novembre 1971 que je rencontre l'homme idéal : Hervé Roy (je priais pour le rencontrer), il était diabétique mais il m'a dit que cela ne l'empêchait pas d'avoir une vie normale, seulement qu'il ne devait jamais manger des aliments trop sucrés. Cela me convenait, je travaillais en diététique.

Nous nous sommes mariés en juillet 1973 suivi d'un déménagement à Hull car j'avais un travail qui m'attendait à l'Hôpital Sacré-Cœur et mon frère Philippe, propriétaire d'une boucherie, engage Hervé comme boucher.

À l'automne 1976, Lucille et Philippe nous invitent à vivre le Cursillo. Vous comprendrez que le Cursillo fût très important dans tous les moments que je cite plus bas.

De cette union est née une belle petite fille le 12 août 1977, Mélanie. C'est lors de son baptême qu'Hervé a commencé à être malade. Nous ne savions pas ce qui se passait. Il a eu par la suite quelques épisodes de déséquilibre avec son diabète jusqu'en août 1978 où on découvre une insuffisance rénale sévère suivi d'un transfert à l'hôpital d'Ottawa pour débiter la dialyse qui a duré exactement 10 ans malgré 2 essais de transplantation rénale qui n'ont pas été une réussite. Toutes ces années le Cursillo était très importantes et j'ai suivi des formations pour m'aider à garder mon équilibre et celle de notre petite fille. Ma fille disait : « *Quand je serai grande, je serai docteur pour trouver des remèdes.* » Bien oui, elle a étudié en Biologie de recherche puis en Médecine. Elle est aujourd'hui anesthésiologiste.

Malheureusement, elle vient de quitter l'Outaouais, (après 14 ans) avec sa famille pour aller exercer sa profession à Lévis. (Pas assez de chirurgies en Outaouais).

Hervé est décédé le 7 octobre 1988, il avait 38 ans.

Je n'étais pas retournée au travail après la naissance de Mélanie et, vous comprendrez aussi, quand Hervé est tombé malade. Je gardais des enfants pour nous aider financièrement. Après la première transplantation non réussie, j'apprends tout le processus pour faire la dialyse à la maison. C'est plutôt compliqué et Hervé n'a plus la capacité pour l'entretien de notre petite maison à Cantley. Nous faisons alors des démarches pour la vendre et déménager plus en ville. Tout se déroule comme il se doit et l'installation pour la dialyse est plus facile. Pour garder mon équilibre toutes ces années, je partais quelques jours à 2 ou 3 reprises chaque année avec Mélanie : soit à Ville-Marie chez ma sœur Huguette ou chez mon frère Daniel, soit à Montréal chez ma sœur Jeannine. Comme vous pouvez le constater il y avait toujours **quelqu'un** pour prendre soin de nous.

En avril 1990 j'ai une invitation d'aller vivre la fin de semaine Porte Ouverte pour veuves et veufs, le 21 avril c'est la fête d'Hervé (c'est lui qui me fait cette invitation, qu'il a un cadeau à m'offrir... que je pense). À cette fin de semaine il y a 19 veuves et un veuf et il est assis à ma table. Il y a **quelqu'un** qui a planifié cela que je me dis... *Dieu peut-être?*

Ce fût une belle fin de semaine où j'ai pu apprendre à vivre mon deuil et aider ma jeune fille de 12 ans à vivre le sien, un jour à la fois, dans la foi. Quatre mois plus tard, je retrouve sans m'y attendre ce veuf qui était à ma table, c'est André Brault et il me donne un rendez-vous le lendemain. C'est comme ça que nos fréquentations ont commencées, dans la foi et la prière.

L'automne 1990 fût un temps d'adaptation, d'apprivoisement et d'acceptation autant pour moi que pour Mélanie : accueillir un homme, un étranger dans notre vie. Cela s'est fait à travers le jeu de cartes, et l'aide aux devoirs pour Mélanie. Si bien qu'en février 1991, à la St-Valentin, Mélanie a dit à André : « *Qu'est-ce que tu attends pour demander ma mère en mariage? Et j'aimerais beaucoup avoir un petit frère ou une petite sœur.* » Toute une commande, n'est-ce pas? Ça voulait dire qu'elle

acceptait André et voulait que l'on forme une vraie famille. Nous avons passé la commande même si nous avions 40 ans.

Le 28 avril 1992 naissait notre fils : Guillaume. Aujourd'hui, il est valet à l'Hôtel Hilton de Gatineau. C'est un beau grand gars, heureux, toujours de bonne humeur et nous sommes fiers de lui.

J'ai invité André à vivre le Coursillo et nous avons dit à Nazaire (qui était bien présent dans notre vie à ce moment-là) : « *Tu sais, Nazaire, quand on a 40 ans, on va au plus pressant, on fera l'enfant et le mariage viendra après...* » Il était bien d'accord.

J'étais enceinte quand André a vécu son Coursillo en novembre 1991 et c'est à ce Coursillo qu'il m'a demandé en mariage lors de la Clausura, devant 300 personnes, la plupart des gens me connaissaient. Alors que dire sinon : « *Oui je le veux* ». Nous nous sommes mariés le 10 octobre 1992, presque 6 mois après la naissance de Guillaume.

Ça fait 32 ans que nous sommes en amour et que Dieu nous accompagne, vous en êtes les témoins. Je pense qu'au cours de toutes ces années, j'ai réussi à garder l'équilibre en prenant soin de moi. Voici quelques exemples : en mangeant bien, en ayant un bon sommeil (sans médicament), en recevant régulièrement un bon massage, en faisant occasionnellement des sorties avec mes enfants ou mes amies, en faisant au moins un voyage par année avec mon mari, en lisant un bon livre ou en allant prendre une bonne marche tôt le matin. Et, bien sûr en priant et en demandant à Dieu de me bénir, de m'accompagner et de mettre les bonnes personnes sur ma route. Comme dans la prière de Jaebets. Ce qu'Il a toujours fait. Il a même participé à ma guérison en 2013!

Merci Seigneur!

Vous avez remarqué qu'il y avait à quelque reprise le mot : **QUELQU'UN** comme dans notre thème de l'année. Oui, il y avait souvent et même toujours : **quelqu'un, quelque part, qui...**

**Ghislaine Bergeron
Communauté St-Rosaire**



Prière de Jaebets
(Ô Dieu, bénis-moi, libère-moi
(de tout ce que je porte et qui ne m'appartient pas)
Purifie-moi, étends mes limites
Pose ta main sur moi, éloigne-moi du Malheur
Et ma souffrance prendra fin.”
1 Chroniques 4, 10
Il est écrit à la suite:
“Et Dieu lui accorda ce qu'il avait demandé.”

Le mot des responsables des régionaux



Une nouvelle mission nous a été confiée au sein du Mouvement : celle de devenir responsables des régionaux. C'est en toute humilité que nous l'avons acceptée et nous apprenons au fur et à mesure nos rôles et responsabilités. Nous sommes entourés d'une équipe formidable formée de membres merveilleux et dévoués que nous vous présentons :

Secteur d'Ottawa : Hortense Sawadogo et Pierre Towner sont responsables des communautés L'Envol d'Alfred, (Lynda et Albert Leroux), L'Espérance de Hawkesbury (Suzie Nantel) et Les Messagers de St-Gabriel d'Ottawa (Jonas Kobri et Marcel Lachance).

Secteur Est : Claudette Houle et André Valiquette chapeautent les communautés La Petite Nation Catherine Barrette et Germain Turpin), Ste-Rose de Lima (Chantal Jetté et Jean-Paul Dufour), Perkins (Richard Murphy) et St-Richard (Cécile et Robert Lamoureux).

Secteur Ouest : Danielle et David Johnston sont en lien direct avec les communautés L'Étoile d'Aylmer (Monique Chénier et Louise Laplante), Saint-Joseph (Marie Provost), St-Rosaire (Roxane Piché), Jean XXIII (Gilbert Labranche et Irène Landry-Chaput) La Montée de Chelsea (Aurore et Gaston Morin), St-Matthieu - en dormance (Ann Bisson) et Au-Cœur de la Vallée (Nicole Simoneau et Marcel Prévost).

Tout ce beau monde est là pour accompagner les responsables et co-responsables des communautés. Ils sont la courroie de transmission des demandes et des besoins des communautés vers le CA (conseil d'animation) et du CA vers les communautés. Ce sont des gens aimants, prévenants, à l'écoute et ils prient pour chacun des membres de vos communautés. Ces cursillistes ont été choisis par l'Esprit Saint et le CA et nous leur rendons grâce pour leur beau « OUI » si généreux.

Au cours de l'année, il n'est pas impossible que vous ayez leur visite dans vos communautés pour vous faire un petit coucou et faire le plein de votre amitié. Accueillez-les avec amour et confiance.

Au cours des prochaines éditions, nous vous tiendrons au courant de ce qui se passe dans les communautés et démystifierons un peu le rôle que tiennent vos régionaux.

Vos humbles serviteurs,

Cécile Tardif et Mario Crevier
Responsables des régionaux

Lancement de l'année



Le 8 septembre dernier, environ 100 personnes ont assisté au lancement de l'année. Ce fut une belle fête où tous étaient heureux de se retrouver. Du beau monde, il y en avait! Tout était réglé au quart de tour et les gens ont beaucoup apprécié cette belle rencontre où on a dévoilé le thème de l'année : « **Il y a toujours... quelque part : quelqu'un qui...** » Jacques Mayer nous a partagé la très belle prière de l'année :

Il m'arrive de croire que personne ne m'aime, que je n'intéresse personne. Aide-moi Seigneur dans les heures d'épreuve à m'arrêter à chaque personne autour de moi. Fais-en sorte que l'entraide au quotidien, dans le respect et le soutien mutuel, me permette de découvrir que Tu comptes sur moi pour rendre le monde meilleur. Sur ce chemin du don de soi, fais que je découvre Ta présence, que je réalise que TU comptes sur moi pour témoigner Ton Amour inconditionnel. Oui, quelqu'un m'aime quelque part et jamais Il ne cessera de m'aimer. Jamais Seigneur je ne cesserai de T'aimer et d'aimer en Ton NOM... Amen.

Nous découvrons par la suite le chant-thème de l'année : « *Quelqu'un m'aime quelque part* » de Mortimer Schuman que vous retrouverez sur YouTube.

<https://www.youtube.com/watch?v=zQQJLvKzGk0>

À noter que « une fille » dans la chanson a été remplacé par « une personne ». Nous sommes loin des chants de Robert Lebel, mais le message du chant thème est que malgré tous nos déboires, malgré tout ce qu'on vit, il y a une personne qui m'aime à travers Dieu ou qui demande à être aimée.

Avant d'aller en plénière, Mgr Paul-André Durocher nous a adressé la parole. Voici quelques extraits de ce qu'il nous a partagé : il a déjà été animateur spirituel au Cursillo il y a 35 ans. La même question « Est-ce que quelqu'un m'aime? » était sur toutes les lèvres. C'est toujours d'actualité et il aime bien notre thème. Il faut se demander ce que l'Église a à offrir? Les gens ne sont plus religieux (ne vont plus à l'église), mais ils sont spirituels. La spiritualité prend beaucoup plus de place dans la vie des gens. Il nous a demandé qu'elle était la définition du trépied maintenant (prière – étude – action). Au départ, c'était « piété – étude – action ». Mais les gens confondaient piété avec pitié et donc, c'est devenu prière. Dans le fond, la prière, ce n'est pas une question de réciter nos prières, mais c'est une façon de vivre sa prière. Il abonde donc dans le sens que le trépied devrait être constitué de spiritualité – étude – action.

Je suis aimé.e du Père. Il y a quelqu'un qui m'aime. Avec Jésus, je découvre que je suis envoyé.e pour être Amour aux autres. Ce sont les 2 dimensions du thème. « *Le bonheur se trouve dans le bonheur de l'autre* ». On doit devenir une Église d'écoute, principalement pour les personnes âgées qui sont seules et les familles immigrantes. Souvent, quand on écoute, c'est pour répondre. On dit souvent les mêmes choses, mais différemment. On devrait plutôt écouter pour comprendre. Nous sommes invité.e.s à vivre notre spiritualité chrétienne en sachant que Dieu nous aime et en devenant Amour pour les autres.

Après sa bénédiction pour l'année à venir, les participants se regroupent pour réfléchir sur les points suivants : Comment je traduis l'Amour de Dieu dans ma vie? Comment être une présence réelle de Jésus autour de moi?

Tour à tour, les membres du CA viennent nous adresser la parole. En l'absence de Mario Crevier, Cécile Tardif nous parle de sa vision sur leur poste de responsable des régionaux. Ce sont Danielle et David Johnston qui seront les nouveaux régionaux pour les communautés Ouest. De nouvelles élections ont eu lieu à la fin de l'année dernière :

- Lynda et Albert Leroux seront les nouveaux responsables de la communauté l'Envol d'Alfred.
- Catherine Barette et Germain Turpin seront en charge de la communauté Petite-Nation.
- Chantal Jetté et Jean-Paul Dufour seront responsables de la communauté Ste-Rose de Lima.
- Suzie Nantel remplacera Kathleen Lalonde dans la communauté L'Espérance d'Hawkesbury.
- Une nouvelle communauté renaît : St-Richard sous la responsabilité de Cécile et Robert Lamoureux.

Il y aura soirée d'intronisation effectuée par les régionaux au cours du mois de septembre dans ces communautés.

Suzanne Lafrenière nous annonce qu'il y aura un témoignage donné à chaque clausura. Le 27 novembre prochain, une ultreya virtuelle sur le thème de l'Avent sera donnée par Jacques Mayer. En janvier, il y aura un ressourcement à l'église St-Gabriel d'Ottawa puis le 15 avril, un chemin de croix présidé par Martin Desrosiers aura lieu virtuellement.

Martin Desrosiers nous explique comment acheminer nos palancas individuelles ou collectives. Pierre Meilleur s'occupera de la planification de la portion musicale lors des Clausuras, des heures de prière et des ressourcements. Suite à une rencontre avec Noëlla St-Onge, il n'y aura plus de cantine les dimanches. Seulement l'eau sera acceptée dans la grande salle.

Stéphane et Nathalie Lauzon nous apprennent qu'il n'y aura plus de sandwiches ni de vente, sauf lors des ressourcements.

Chantale Larocque nous invite à s'abonner à la revue « Pèlerins en marche ». La façon la plus prisée est de recevoir la revue lors des clausuras et qui est remise aux communautés par Chantale. Le coût est de 15 \$. Étant donné la diminution des profits engendrée par l'absence de cantine, le prix de la fin de semaine sera fixé à 170 \$.

Trois tirages ont lieu :

1^{er} prix : 50% de réduction sur le coût d'un premier cursillo : remporté par Chantale Larocque.

2^e prix : 50% de réduction sur le coût d'un second (ou plus) cursillo : remporté par André Valiquette.

3^e prix : abonnement à la revue Pèlerins en Marche pour l'année à venir : Anne-Marie De Repentigny.

Ghislaine et André nous présentent les nouveaux responsables du Secteur de La Vérendrye : Gisèle Blais et Jean-Claude Cyr. Ils remercient l'implication de plusieurs personnes (Huguette Drolet, Rachel Johnston, Pierre Meilleur et Mireille Soucy, Cécile Tardif) et nous dévoilent le nom des recteurs et rectrices pour l'année à venir :

467^e du 18 au 20 octobre 2024 : Jean-Paul Dufour.

468^e du 8 au 10 novembre 2024 : Monique Chénier.

469^e du 14 au 16 février 2024 : Richard Murphy.

470^e du 7 au 9 mars 2024 : Marie Provost.

471^e du 4 au 6 avril : Suzanne Jamieson.

Ils nous annoncent qu'après 15 ans de loyaux services, Suzanne Lafrenière va aller goûter à la retraite à la fin du mois de janvier. Ce sont Francine Bernier et Denis Galipeau qui vont la remplacer au CA en tant que responsables de la planification et des ressourcements.

On termine la rencontre à 16h00 par un vibrant hommage à Martin Lachance et Francine Naud pour leur implication au sein du Mouvement pour l'animation musicale au cours des 21 dernières années.

Cécile Tardif

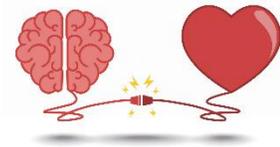
Discuter ou témoigner de la Parole?

L'histoire de la Foi nous a fait découvrir des grands penseurs, des théologiens, des initiés, des connaisseurs, des philosophes et des chercheurs de tout acabit pour expliquer la nature de la croyance religieuse et son importance dans la vie des humains.

Les grands sages ont passé beaucoup de temps à parler, à écrire, à argumenter avec des idées, des concepts, à consolider leur opinion, pour avoir raison, pour étaler leur savoir intellectuel mais surtout pour trouver une réponse sensée à leurs questionnements.

Heureusement, sont arrivés les faiseurs de choses concrètes et pratiques dans les milieux quotidiens aux conditions difficiles et parfois intolérables. Ils ne fonctionnaient pas dans les idées et grandes théories, mais dans les gestes à poser pour aider. Leur croyance en leur foi, en la fraternité était incarnée.

Comme me l'a déjà dit un grand prophète : « Laisse tomber ta tête dans ton cœur pour vivre un amour intelligent. »



Je salue respectueusement les grands penseurs qui ont atteint cet équilibre entre la tête et le cœur.

J'en viens à ce constat parce que le Cursillo est un mouvement de témoignage et d'implication et non seulement un exercice de discussions et d'argumentations.

De Colores !!!
Ultreya!!!!

Gaëtan Lacelle
Communauté L'Espérance – Hawkesbury

La route de l'équilibre est hasardeuse **et parsemée d'obstacles**

J'ai atteint un équilibre certain ou plutôt... un certain équilibre! J'avance au niveau émotionnel, social, conjugal, spirituel, familial. Je trace ma voie vers la Lumière, un jour à la fois...

Je me considère équilibrée émotionnellement. C'est un long cheminement dans les bureaux de psychothérapeutes et psychiatres qui m'a conduit à la stabilité. Plusieurs années de maladie mentale et de consultations ont permis un certain épanouissement, bien que j'aie des périodes d'anxiété, d'incertitude.

Au point de vue familial : mes relations avec les 5 enfants et les 6 petits-enfants sont au beau fixe maintenant. Oui maintenant... Ça n'a pas été facile : la route de l'équilibre est hasardeuse et parsemée d'obstacles... humains! Le degré d'équilibre de l'autre influence le mien : le truc est l'adaptation et l'acceptation des divers cheminements. Je décris ça comme une danse : tu bouges et je suis ton pas... Je vise l'harmonie!

Ma vie conjugale n'a pas été de tout repos... Deux fois mal mariée, j'ai finalement trouvé l'âme sœur. Depuis 34 ans, après un monde d'ajustements, nous formons maintenant une bonne équipe. Être patients, bienveillants, s'écouter, se respecter, c'est notre recette pour grandir ensemble.

Je m'affirme davantage comme chrétienne. Je prie, je lis la Parole, je fais preuve de gratitude et d'émerveillement : le tout est de croire sans avoir vu (Jean 20, 29). Je considère ma famille cursilliste comme source d'épanouissement et d'équilibre. Les Ultreyas sont essentiels à ma quête spirituelle.



Être bien dans ce que je fais, ce que je pense, ce que je dis; juger l'autre avec mansuétude, donner le bénéfice du doute, être magnanime...

Et surtout, me rappeler que si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien! (St-Paul aux Corinthiens 13, 1 et suite). En bout de ligne, je ne m'en demande pas plus!

De Colores!

**Monique Chénier,
L'Étoile d'Aylmer**

Dans les grands bras de Nazaire

Bonjour chers amis cursillistes,

Quand j'ai vu le sujet parlant d'équilibre, cela m'a ramenée à ma présence à mon 1^{er} cursillo en mai 1984. Je cherchais sans trouver de réponses à cette souffrance intérieure que rien ne venait à bout d'apaiser, un grand vide indescriptible. Pourtant selon moi, j'avais tout pour être heureuse : un conjoint, des enfants, une belle famille, une belle vie. Mais il me manquait l'essentiel.

Lors de mon cursillo, je cherchais à savoir ce qui m'empêchait de m'aimer et de faire confiance. Je me jugeais très sévèrement et, malgré les beaux partages, rien ne m'apaisait.

C'est lors du sacrement de pardon dans les grands bras de Nazaire que j'ai fait la rencontre d'un Jésus d'amour. Dans l'accueil, le pardon et une grande tendresse, Jésus m'accueillait telle que je suis, ne me jugeait pas. Par Sa miséricorde Il a fait de moi une personne nouvelle. J'ai senti que j'avais absolument besoin de Lui pour équilibrer ma vie imparfaite et depuis ce temps, Il marche à mes côtés et l'embellit quotidiennement de Sa parole. Quand les soucis se présentent à ma porte, je remets tout entre Ses mains. Être la fille du Père, c'est être bien-aimée, Le croire et en vivre quotidiennement.



**Gisèle Blais-Cyr
Communauté Jean XXIII**

ACCUEILLIR

*Aide-moi, Seigneur,
à être pour tous celui ou celle qu'on ne dérange jamais,
qui reçoit avec bonté,
qui écoute avec sympathie,
qui donne avec amour.*

*Celui ou celle qu'on est toujours certain
de pouvoir rencontrer
quand on a besoin de parler à quelqu'un.*

*Aide-moi Seigneur,
à être cette présence rassurante à offrir,
cette amitié reposante à rayonner,
cette paix joyeuse à être recueilli (e) en Toi, pour Toi.*

*Et pour cela, Seigneur, que Ta pensée
ne me quitte pas.
Que Ta vérité habite en moi,
que Ta loi soit mes délices.*

*Et qu'ainsi, Seigneur,
dans la simplicité de mon cœur,
dans le quotidien de ma vie,
je puisse aider les autres
à Te savoir plus proche,
à reconnaître Ton amour
dans un geste d'accueil,
qu'en Ton nom j'accomplis.
Amen.*



***Prière soumise par
Gisèle Blais-Cyr
Communauté Jean XXIII***

Comme marcher sur un fil avec sa perche à l'horizontale

Bien sûr qu'à chaque jour qui se lève, je suis éveillé ou debout depuis quelques heures ou plusieurs heures. Que ce soit dû à un mauvais sommeil ou une veille bien arrosée; je me dois et j'ai été éduqué à être toujours de bonne humeur pour moi et les autres.

Tous les matins, je me sens béni d'être présent à toute la création; de pouvoir en faire un peu plus avec les talents qui me sont confiés. On se lève, on fait notre lit, on déjeune et je confirme ma présence humaine à Dieu à ma façon dans le respect personnel de notre couple.



Équilibre équivaut pour moi au déséquilibre.

Très souvent dans ma vie de jeunesse et adulte, j'ai été confronté à (il n'y a pas de routine) changer de direction ou de travail planifié à la dernière minute.

Tout dernièrement, nous devions être en vacances avec des amis et la veille une défectuosité mécanique survient. Tout tombe et voilà, on tourne de bord.

Il y a quelque temps, un membre de la cellule d'Aylmer a été rappelé vers notre Père céleste. Nous avions planifié y être, mais voilà! De notre côté, nous avons à la même date une funéraires familiale à Alma. Nous voilà en direction vers une autre destination.

Voilà donc mon itinéraire de vie, je fais avec et je bénis le Seigneur de prendre route avec moi jour après jour.

De Colores!

Jacques Chouinard
Communauté de St-Joseph

L'équilibre

Chaque fin de semaine cursilliste, je présente le rollo de l'équilibre. C'est un tout petit rollo qui fait beaucoup réfléchir. Chaque jour, nous n'avons que 24 heures à notre disposition pour meubler nos activités. Il y a des choix à faire. Il y a d'un côté notre soif de Dieu et de l'autre côté les besoins de ma vie familiale. Pour vivre pleinement le moment présent, je dois trouver l'équilibre entre les deux. Si je penche trop vers ma spiritualité, ma vie familiale en souffre. Si je penche trop vers ma vie familiale, ma vie spirituelle en souffre. Lorsque je suis en déséquilibre, je ne suis pas bien dans ma peau. Quelque chose manque. Pour être heureux et en paix, il me faut rétablir mon équilibre.

Là où est ton cœur, là est ton trésor. Trouver et garder mon équilibre de vie est un travail continu. Nous sommes sollicités sans cesse par une multitude de choses. Il faut savoir établir ses priorités et choisir ses actions en conséquence. Nous avons tous le droit de dire « non ». C'est à tous de préserver jalousement son équilibre personnel. C'est lorsque je suis bien intérieurement que je suis le plus efficace dans mon ministère diaconal.



Jacques Mayer, d.p.
Animateur spirituel

Des fois oui, des fois non

D'abord, MERCI de suggérer ce sujet un brin tabou et à la fois complexe à aborder.

Suis-je équilibrée? Je pense que ce n'est pas mesurable. Depuis 2009, j'ai un diagnostic de trouble d'anxiété généralisé. D'abord, le milieu familial peut y être pour quelque chose. De plus, le fait de ne pas connaître ou mal connaître Jésus ressuscité n'apporte pas beaucoup de support et enfin, une mauvaise connaissance de moi-même qui a perduré une bonne partie de ma vie.

Aujourd'hui, il y a deux regards à jeter en ce qui me concerne.

L'anxiété est souffrance lorsque je suis sourde à l'appel du Seigneur c'est-à-dire ne pas me rendre disponible au souffle de Dieu et ne pas obéir (ignorer Son appel de tous les instants au quotidien par divers moyens à ma portée).



L'anxiété s'amenuise beaucoup, lorsque, chemin faisant, dans le quotidien ou la semaine, j'apprends à vivre les activités une à la fois et sans précipitation et lorsque, entre autres, je prends une ou deux bonnes décisions suite à un discernement impliquant un OUI et un NON par exemple; lorsque je dis NON à un engagement afin de respecter ma limite personnelle de sorte que ce dernier n'entre pas en conflit avec la nouvelle proposition d'engagement.

Ce pèlerinage s'est amorcé à travers des questionnements, des désirs de suivre le Christ Vivant, à travers des expériences de la vie (la naissance de mon merveilleux fils) et des expériences de travail, d'un divorce, de diverses approches en psychothérapie, à travers quelques cours académiques, un autre mariage, des démarches artistiques et une expérience d'accompagnement avec le programme "L'évangélisation des profondeurs " : donc tout cela s'étalant dans toute ma vie et qui se poursuit (lire les deux traversées d'Élie dans 1 Rois 19, 1-8).

Car grâce à cette relation avec ce Dieu fidèle qui se construit à Son rythme, je prends conscience de plus en plus que mon conjoint aussi m'aide à sa façon à vivre ces abandons au Seigneur, lui, quelques membres de ma famille et quelques amies proches.

Suis-je équilibrée? Des fois oui, des fois non. Je poursuis donc mon petit bonhomme de chemin parmi vous.

Je découvre depuis mars 2023 que le mouvement Cursillo m'apporte plus que je n'aurais pu imaginer : les amitiés qui s'approfondissent (et les nouvelles) et l'écoute (ça inclus l'obéissance libre et lucide) à l'appel de Dieu, les réponses inspirantes que cette obéissance suscite, les engagements proposés qui suivent et qui sont possibles grâce aux aides infaillibles et encourageantes des équipes. C'est un mouvement libre de contraintes paroissiales (ce que j'en comprends) car il se situe dans un "cloud" de façon imagée. Et à cause de cette liberté de mouvement, cette structure que revêt le Cursillo a les coudées franches. Le terme « mouvement » m'apparaît beaucoup moins épouvantant.

Catherine Barrette
Communauté Petite-Nation

Être un signe de la tendresse de Dieu c'est aussi :

- Être attentif aux besoins des autres
- Rendre service gratuitement
- Visiter un malade
- Écouter la peine d'un autre
- Participer à la joie des autres
- Être ouvert.e aux autres
- Reconnaître les valeurs des autres
- Encourager les efforts des autres
- Dire merci
- Souhaiter le bonheur des autres
- Savoir pleurer avec les autres
- Inviter quelqu'un à dîner
- Sourire à un étranger
- Dire BONJOUR
- Céder ma place



Sur tous les chemins de la vie, nous rencontrons des gens, nous les précédons, nous les suivons, nous les dépassons! Développons nos valeurs chrétiennes comme si c'était Jésus que nous rencontrions!

Les Prêtres du Sacré-Cœur

L'équilibre : un travail journalier et constant

Par rapport au don que j'ai reçu de Jésus, je me sens équilibrée. J'essaie du mieux possible de faire fructifier ce que Dieu m'a donné dans toutes les sphères de ma vie. C'est un travail journalier et constant.

Être équilibrée veut aussi dire, pour moi, d'accepter de faire des erreurs et de me relever. Les erreurs ou les gaffes que je fais me permettent de m'améliorer. Je suis à l'école de la vie et mon unique but est d'aimer. Cela commence par moi. Oui, je sens un certain équilibre de joie et de bonheur en m'aimant. Qui suis-je pour me juger? J'essaie de faire de mon mieux en tout temps focussant sur : que ferait l'Amour? Pour m'aider, il me faut faire des mises à jour. La prière et la méditation me sont de bons outils. Les paroles de la Bible m'aident à m'accepter, accepter les autres ainsi qu'à aimer Dieu.



Quelle belle façon de rester en équilibre pour moi.

*Mireille Farley
Cellule St Joseph*

D'après vous, suis-je équilibrée?

Suis-je équilibrée? Je me pose cette question depuis le jour où elle nous a été posée. Donc, il y a longtemps.

Je suis portée à dire non. Pourquoi? Parce que je réalise que si j'avais de l'équilibre, je n'aurais pas marché deux cent kilomètres dans la chaleur du mois d'août, en France, sur des sentiers très sportifs pour ensuite travailler presque douze heures dans une abbaye qui accueille quatre-vingt-quatre pèlerins par jour en travaillant avec une équipe française avec les défis que j'ai rencontrés pour ensuite me rendre à Toulouse voir une personne qui m'est chère et le lendemain traverser la France en train pour aller retraverser les Pyrénées dans la saison la plus achalandée du Chemin de Compostelle.

Qu'est-ce que vous en pensez? Oui ou non? Suis-je équilibrée?

Pour vous aider à répondre, à mon retour à Aylmer, avec le décalage horaire, je me suis levée avec six heures de sommeil dans le corps pour faire la lessive de tous les vêtements de mon sac à dos pour ensuite aller marcher cinq kilomètres et terminer à l'église St-Paul pour la messe de 9h00. Café ensuite avec mes amies paroissiennes pour arriver à la maison (à pied) pour ensuite chercher mes sœurs cursillistes afin de nous rendre au lancement de l'année pour 13h00...

Alors, d'après vous, suis-je équilibrée, oui ou non?



Mais suis-je à côté de la « track » avec cette question? Est-ce sur le point spirituel qu'elle est axée? Si oui, je ne suis pas certaine que oui. Je serais portée à dire non, car je pourrais être plus priante et moins « Ipad ». Je pourrais être plus de service et moins solitaire. Je pourrais me soucier des autres plus que de moi-même, mais en même temps, je sens le regard de Dieu sur moi qui me dit : « Je t'aime telle que tu es ». Je prends une bonne respiration et je me rééquilibre.

Donc, mes frères et sœurs cursillistes, excusez la longueur de mes descriptions personnelles qui n'intéressent peut-être personne, mais j'avais vraiment le goût de vous partager ceci.

Je réalise que je suis très critique envers moi-même, ou plutôt *j'étais*, car ces six dernières semaines m'ont fait réaliser tellement des choses sur moi et en bout de ligne, je trouve que je suis une enfant de Dieu équilibrée parce qu'Il est le Centre de ma vie.

Quel plus grand équilibre peut-il y avoir dans la vie d'une personne? J'ai juste besoin d'être en paix avec mon for intérieur et en paix avec mes frères et sœurs et l'équilibre que je recherche va se faire tout naturellement.

Je dois me nourrir de pensées qui bénissent mon esprit et mon âme; penser en bien et non en mal. Je dois garder mon corps sain, souple en lui donnant les nutriments nécessaires au bon fonctionnement de tous mes organes. Les aliments sont bons, surtout les desserts, mais juste assez. Sinon, je suis plus tard déçue.

Et mon esprit, je dois le nourrir en accueillant l'Amour gratuit de Dieu, pour l'enfant que je suis.

Toujours garder ma connexion complice avec Lui, Lui sourire et jamais trop souvent Lui dire que je L'aime.

En bout de ligne, je considère ma vie sur tous ces aspects assez équilibrée, par la grâce de Dieu.

Avec tout mon amour,

Louise Laplante
Communauté L'Étoile d'Aylmer



Ce roc intérieur qui est notre ancrage

Au cours de la journée, en déplaçant des papiers, j'ai retrouvé ma note pour l'article de la prochaine édition du 4^e jour. À mon réveil, des mots me traversent l'esprit : Y A TOUJOURS UN COTÉ DU MUR À L'OMBRE (chant de Gilbert Bécaud). En y réfléchissant bien, c'est tout à fait dans les règles de la nature et de la vie qu'il y ait un coté à l'ombre; mais si on prend le temps de regarder autour, on peut voir que le gazon et les fleurs sont en aussi bon état que les autres cotés. Il est impossible que tout dans la vie soit toujours beau. Les difficultés, les jours d'ombre nous renforcent.



Suis-je équilibrée? Je crois bien que oui. Je garde une attitude positive même si tout n'est pas toujours à mon goût, j'alterne mes activités entre sociales, spirituelles et éducatives, tout autant que ma lecture. Je crois en ma force intérieure; je savoure des textes comme celui que j'ai trouvé dans ma revue de L'Oratoire de mai dernier, par Renée Pelletier. *Dans une période particulièrement difficile j'ai écrit : « C'est comme une pause consciente ; un lâcher-prise réel, un appel à la force divine enveloppés d'une confiance inconditionnelle. » Et j'ai sorti la pensée suivante: « Au fond du puits de ma fragilité coule la source de ma force et au milieu de cette source, repose mon roc intérieur! Noter roc intérieur nous accompagne ; il est notre ancrage, notre force intérieure profonde, discrète mais toujours présente. Il nous a permis et nous permettra de traverser les grands bouleversements de notre vie. Il nous enveloppe dans l'acceptation du présent.*

Je suis très bien supportée par mes deux enfants. Ils sont merveilleux. J'en profite pour remercier pour les beaux témoignages que nous avons pu lire dans la dernière édition. Merci à tous ces cursillistes généreux.

De Colores!

Je vous aime et vous me manquez beaucoup.

Adèle Desroches
Communauté L'Envol d'Alfred



La vie a son lot de surprises

Je compare souvent la vie à la magie : on ne sait jamais ce qui va sortir du chapeau.

Le travail au quotidien fait partie de grandes surprises, le stress a aussi sa place. Comme chacune et chacun d'entre vous, je me dois de travailler pour assurer à mes enfants des études adéquates pour l'avenir. Le défi demeure d'être en mesure de se dépasser pour continuer de surprendre mes proches malgré les épreuves qui se présentent à tout moment, sans avertissement.

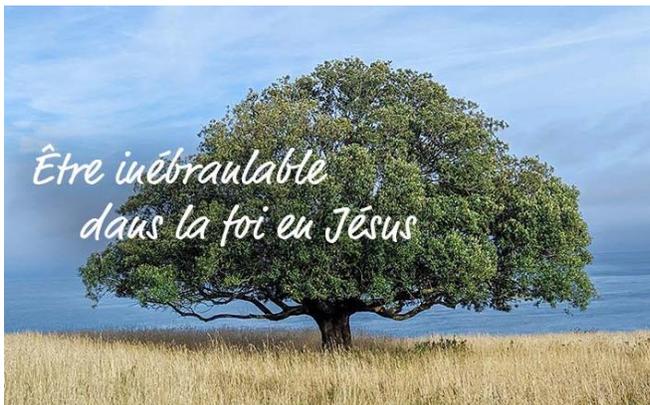


Je me dois d'être prêt à tout et de demeurer à la recherche d'idées nouvelles comme, par exemple, avoir un passe-temps pour changer ma routine. La magie, c'est de trouver ma passion qui me passionne – la lecture, la peinture sur toile et la musique. Avoir un rêve qu'un jour je pourrai jouer du piano. Et pourquoi pas?

Chaque jour est un tour de magie qui vise à rassembler des gens et de leur faire voir la beauté d'être ainsi unis. Nous avons tous en nous des pouvoirs magiques pour découvrir les apprentissages que la vie place sur notre chemin.

Avoir une saine vision de la vie. Une personne très proche de moi peut avoir une crise cardiaque, un événement auquel on se croyait tous être à l'abri, compte tenu de nos saines habitudes de vie.

Vous avez vite compris que c'est important de demeurer sensible aux risques encourus. Accepter que certaines choses soient tout simplement hors de mon contrôle.



Je choisis maintenant mieux mes batailles et je garde mon énergie pour ce qui compte réellement : la foi en Jésus-Christ et Son amour pour moi et chacun de nous.

Cette nouvelle vision de la magie de la vie fait briller l'avenir pour nous tous. Jésus est la Magie par excellence. Il est là, toujours présent dans le chapeau de la magie. Jésus regarde au loin avec conscience et confiance peu importe mes souffrances, mes inquiétudes. Il préfère faire un dernier tour de piste pour encore maintes années et

le parcours aura été fantastique puisqu'avec une touche de magie, l'ordinaire de la vie se transforme en extra-ordinaire. Parole du Seigneur.

Au plaisir!

Gilles Larose
Communauté St-Rosaire

Ressourcement du 28 septembre



Jésus compte sur toi!

Les responsables de communauté ont le rôle le plus important du Cursillo. Bien entendu le CA, les régionaux etc., ne chôment pas. Mais ce sont les responsables de communauté qui influencent le plus directement la vie des cursillistes. Leur exemple, leur leadership, leur foi en Jésus, leur amour pour les membres de leur communauté, leur dévouement, sont la force motrice qui fait tourner le Cursillo. Ils sont les leaders sur le terrain.

Tu es peut-être responsable ou co-responsable d'une communauté. Tu es certainement un responsable en devenir. Peut-être tu as le goût de devenir responsable. Peut-être tu veux en savoir plus long sur ce que cela veut dire. Peut-être tu sens un appel. Peut-être tu as déjà été responsable et tu veux partager ton expérience avec les nouveaux. Peut-être tu es simplement curieux/curieuse...

- **Qu'est-ce que ça mange en hiver un.e responsable ou co-responsable de communauté?**
- **Quelles sont ses responsabilités?**
- **Quelles sont les qualités requises pour devenir responsable ou co-responsable de communauté?**
- **Quels sont les défis?**
- **Quelles sont les joies?**
- **Comment accueillir les nouveaux, les nouvelles?**
- **Qui va m'aider?**

Nouveaux ou anciens, le ressourcement du 28 septembre prochain animé par les régionaux de vos secteurs répondra à toutes ces questions (et plus) et permettra à tous les responsables, co-responsables et cursillistes de repartir avec des idées nouvelles et des informations fort utiles.

Chaque communauté est attendue pour partager et apprendre. Nous cherchons la représentation de toutes les communautés. Nous vous attendons nombreux et enthousiastes, prêts à participer pleinement.

Date : Le 28 septembre 2024

Lieu : Sous-sol de la paroisse St-Gabriel d'Ottawa, 55, rue Appleford, Gloucester (Ontario) K1J 6T6

Heures : Accueil à compter de 8h30 – ressourcement de 9h00 à 12h00.

Pourquoi aller en Ontario? Parce que la salle est gratuite contrairement à ailleurs. On vous attend en grand nombre!

L'équipe des régionaux

Le langage des mots

Les mots veulent souvent dire quelque chose de différent selon notre culture, comme par exemple : « C'est l'enfer ». Pour nous, ça veut dire que tout va mal, mais pour les jeunes générations, ça veut dire que c'est le bonheur total.

Un autre exemple : « La maison est à l'envers ». « Pour nous, ça veut dire que le ménage n'est pas fait, mais pour un Africain ou un Asiatique, ça fait référence à la tornade ou aux inondations qui ont mis leur maison à l'envers : le toit est rendu au sol. Chez eux, les intempéries de la nature sont fréquentes et leurs maisons n'ont pas de fondation comme chez nous pour affronter l'hiver.

Plusieurs mots dans la bible et la liturgie ont changé de sens selon les différentes cultures liées au temps où à l'endroit où nous vivons. Quand on dit à la messe : « Seigneur, prends pitié », on fait appel à la compassion et à la tendresse de Dieu. Pour moi, le mot « pitié » est un mot que je n'aime pas. Il résonne en moi comme « la personne qui nous regarde de haut », comme si on n'était que des êtres misérables. J'aimerais mieux l'expression « prends soin de nous », lequel serait plus ajusté à notre culture et au sens réel de notre relation à Dieu.

Je n'aime pas non plus le mot « Seigneur » dans nos célébrations. Ce mot fait référence à l'époque des seigneuries en Nouvelle-France et dans les pays d'Europe de ces générations. J'aime mieux le mot « Père » pour parler de Dieu et le mot « Sauveur » pour parler du Christ.

Mais qui suis-je pour changer les mots d'une liturgie universelle? Je note enfin qu'après la communion, j'aime mieux dire « le Seigneur est avec vous » au lieu de « le Seigneur soit avec vous ». On vient tous de le recevoir en nous...

Permettez-moi maintenant d'attirer votre attention sur l'extrait d'une lettre de St-Paul aux Éphésiens (chapitre 5 : 21-32) où Paul, selon les expressions de son époque écrit : « Femmes, soyez soumises à vos maris ». Qu'est-ce à dire au monde d'aujourd'hui? Au sens biblique, le mot « soumis » veut dire « vivre dans le respect de l'autre et lui permettre de grandir dans ses forces intérieures ». Paul ajoute : « Et vous, les maris, aimez votre femme comme le Christ a aimé l'Église ». C'est-à-dire : « Donnez votre vie pour le bonheur de votre femme ».

On est à l'époque où les mariages étaient organisés par les parents pour diverses raisons. Il est rare que les conjoints se sont choisis eux-mêmes dans une relation amoureuse. Paul invite les couples à prendre soin l'un de l'autre, à devenir responsables du bonheur de l'autre au cœur d'une société où l'homme a tous les pouvoirs sur sa femme qui souvent, est considérée comme la propriété de son mari.



Paul dit : « N'ayez qu'un pouvoir : celui de l'Amour qui consiste à œuvrer pour le bonheur l'un de l'autre, l'Amour qui va jusqu'au don de sa vie comme le Christ l'a réalisé pour l'Église ».

Telle est la mission de chaque baptisé.e : voir au bonheur de son conjoint.e, de sa famille, de l'ensemble de la communauté et des gens de notre quotidien.

Gilles Baril
Animateur spirituel
Diocèse de Sherbrooke

La sécheuse du Bon Dieu

J'aime tellement étendre mon linge dehors durant l'été! Lorsque je le rentre durant la journée, il est tout chaud. Lorsque j'étends dehors, je dis à qui veut l'entendre que j'utilise la sécheuse du Bon Dieu. Ou alors, as-tu déjà remarqué comme le linge qui vient tout juste de sortir de la sécheuse nous réchauffe et nous apporte du réconfort? Surtout quand c'est l'hiver et qu'il fait froid. Il y a un beau parallèle à faire avec le Cursillo.

Oui! Oui! Lorsqu'on va vivre une fin de semaine, on en ressort tout brûlant d'amour, tout feu tout flamme quoi! Les autres autour de nous se sont refroidis tranquillement, comme le linge qui est sorti depuis plus de 10 minutes. Et parlant de linge, avez-vous remarqué que si on étend les morceaux séparément, ils perdent leur chaleur beaucoup plus vite alors que lorsqu'ils sont en paquet, ils conservent leur chaleur plus longtemps? Il en est de même pour les cursillistes. S'ils vivent une fin de semaine sans y donner suite et en n'allant pas à leurs ultreyas, s'ils retournent dans leur milieu et s'isolent, ils « refroidissent » plus vite, perdent leur entrain, leur motivation, leur désir d'apporter le Christ aux autres. Mais s'ils se tiennent ensemble en assistant à leurs ultreyas, en continuant à cheminer avec les autres membres de leur cellule, alors ils conservent leur chaleur, cette chaleur qui vient de la sécheuse du Bon Dieu.



Alors, quand tu te sens sale et que tu as besoin d'un bon lavage avant d'aller te sécher, quand tu te refroidis, va donc vivre un Cursillo, réchauffe ton âme et profite des bienfaits de cette chaleur que Dieu seul procure.

On en a de belles opportunités! Il y aura 5 cursillos au cours de notre année cursilliste :

Du 18 au 20 octobre 2024, ce sera le 467^e Cursillo dont Jean-Paul Dufour sera le recteur. Il s'adressera aux hommes.

Du 8 au 10 novembre 2024, c'est Monique Chénier qui sera la rectrice du 468^e Cursillo qui se tiendra à Plantagenet pour les femmes.

Du 7 au 9 février 2025, le 469^e Cursillo sera pour les hommes et c'est Richard Murphy qui en sera le recteur à Plantagenet.

Du 7 au 9 mars 2025, ce sera au tour de Marie Provost de rassembler les femmes lors du 470^e Cursillo à Plantagenet.

Finalement, du 4 au 6 avril 2025, il y aura un cursillo mixte à la paroisse Jean XXIII et Suzanne Jamieson sera la rectrice du 471^e Cursillo.

Cinq ouvertures pour venir te réchauffer au cœur de Dieu. Viens! Il t'attend et compte sur toi!

Cécile Tardif
Communauté l'Étoile d'Aylmer

Suis-je équilibrée?

Si « avoir une vie équilibrée » correspond à avoir suffisamment de temps pour assumer toutes les responsabilités de sa vie (sans ne rien négliger), je dirais donc que je suis en quête perpétuelle d'équilibre. En cherchant à être partout, je ne vais nulle part.

Ceci étant dit, mon bien-être relève de ces quatre dimensions : l'émotionnel, le mental, le physique et le spirituel. Si l'une d'elle est affectée, les autres fonctionnent moins bien. Advenant un déséquilibre, je préconise alors de me concentrer avant tout sur mes besoins fondamentaux que ce soit de respirer, être en sécurité, dormir ,etc.

Même si on prévoit sa vie de telle ou telle manière, il arrive que la vie nous fasse prendre des détours. Stressée, surmenée par la charge de travail, j'ai été amenée à revisiter mes priorités, il y a plusieurs mois, quand mon corps sans crier gare m'a conduite sur des chemins moins fréquentés. Comme un cellulaire qui n'est plus chargé, on s'empresse de le brancher pour pouvoir continuer, la charge est essentielle. Dans mon cas, c'est à l'urgence que je fus branchée, intubée, car j'étais en détresse respiratoire. Réapprendre à respirer et me prioriser pour fonctionner sont essentiels, en vue de revenir à la base sur mes besoins fondamentaux. Le reste suivrait!



On a beau se créer un plan de vie, mais parfois on a besoin de comprendre, de prendre une autre direction pour nous amener là où l'on doit être. Ce tournant, parfois imposé, est peut-être un signe, une force pour m'amener à réfléchir, méditer et/ou poser action, notamment en se fixant des buts, si petits soient-ils. L'importance est de garder en tête que la maladie ne me définit pas! Apprendre à vivre avec les déséquilibres, de cette maladie invisible, dans le « ici maintenant », et surtout et avant tout, invoquer Dieu, qui saura me guider si je Lui demande, un Dieu qui a confiance en moi et qui est toujours là.

Je ne connais pas la durée de mes déséquilibres, mais j'apprends à vivre avec ma maladie, ses effets secondaires, ses limitations, l'acceptation du regard des autres. Accepter ce qui est, car rien n'est constant. Ce que j'étais hier n'est plus et je ne sais encore pas de ce que sera fait demain.

Être en déséquilibre me permet de me voir autrement. Ce que j'ai appris à travers tout cela revêt de l'importance de revenir, d'être dans l'instant présent. Ma situation actuelle est ainsi et pouvoir choisir (car on a toujours le choix maintenant) d'aller de l'avant avec les ressources accessibles est primordial. Accepter de vivre malgré mes imperfections, mes déséquilibres, ce serait peut-être cela être en équilibre!

Lucie Dutil
Communauté St-Joseph

Nous sommes tous appelés à devenir des Christ vivants.

La lettre J

En 1963, j'étais en 1^{re} année. J'ai appris à lire avec « Mon premier livre de lecture ». Je ne me souviens pas de toutes les histoires qu'il contenait, mais celle de la lettre « J » me fascinait et je m'en rappelle encore. Je vous livre ici, de mémoire et dans un style libre, la belle leçon qu'elle m'a enseignée et qui m'a fait comprendre qu'il ne faut pas juger, car jusqu'à la toute fin, chaque personne peut retrouver son équilibre afin de parvenir au Paradis et goûter à la Miséricorde divine.



Une petite fille (appelons-la Juliette) avait reçu une éducation pieuse et on lui avait enseigné qu'elle avait un ange gardien qui veillait constamment sur elle. On lui avait appris que **Jésus** commençait par la lettre **J** et qu'il était **juste** envers tous. Son ange gardien était auprès d'elle et à chaque fois qu'il battait des ailes, elle l'entendait qui faisait le son suivant : « **J – J – J – J** ». Si elle faisait une bonne action, il battait vite des ailes parce qu'il était fier d'elle et **joyeux**. Si elle désobéissait ou n'était pas gentille, elle l'entendait battre de ses ailes tristement.

Les années passèrent et Juliette devint une belle jeune fille. Maintenant, elle sortait et s'amusait. Elle n'avait plus de temps pour être à l'écoute de son ange qui tristement veillait sur elle. Un soir, alors qu'elle traversait la rue, elle fut renversée par une voiture. Ensanglantée, elle savait qu'elle allait mourir. Ses forces l'abandonnaient. Soudain, elle entendit faiblement « **J – J – J** » et reconnut son ange gardien, son ami de toujours qu'elle avait délaissé. Elle pensa à son bon ami et regretta de l'avoir ignoré. Une larme perla au coin de son œil alors qu'elle fermait ses yeux à tout jamais. L'ange la recueillit avec soin.

Lorsqu'elle arriva au Ciel, il y avait une balance où d'un côté on mettait toutes les bonnes actions et de l'autre, les mauvaises. La balance penchait beaucoup dans cette dernière direction. La décision du **jugement** dernier allait être rendue quand tout à coup, on entendit clairement un « **J – J – J – J – J – J – J** » rapide et décidé. C'est l'ange qui arrivait en emportant avec lui son précieux butin. Il déposa la larme dans le plateau des bonnes actions et la balance bascula. Juliette put alors entrer au Paradis auprès de Jésus.

Cécile Tardif
Communauté l'Étoile d'Aylmer





Le 4^e Jour te permet de rejoindre
tes frères et sœurs cursillistes pour mieux les aider à cheminer
par ta réflexion, ton témoignage ou ton partage.
Tu es page d'évangile pour tous et le Christ compte sur toi!

Le thème de la prochaine parution sera :

« **Que m'inspire le thème de l'année : « Il y a toujours... quelque part : quelqu'un qui... »** »

Envoie le tout à l'adresse suivante :

csil.tardif@gmail.com

en indiquant « 4^e Jour » dans ton envoi.

Tu peux aussi laisser libre cours à ce qui te monte au cœur pour le partager.

La date butoir pour me faire parvenir le tout est le :

10 décembre 2024

Merci d'avance!

Ils sont entrés dans son 5^e jour **✨ Rendons-leur hommage ✨**



Le 19 juin dernier, Lise Plouffe-Papineau est décédée. Elle et son mari Léo-Paul étaient cursillistes à Ste-Rose de Lima. Nous n'avons pas obtenu d'autres détails.

Le 22 juin, c'était au tour de Lise Beaudoin-Richard de la communauté Jean XXIII de quitter ce monde pour être accueillie par le Père. Elle était âgée de 77 ans.





Le 10 juillet 2024, Anne Thibodeau a entrepris son ultime voyage vers sa nouvelle vie éternelle, là où les larmes et la douleur n'ont plus leur place. Anne était membre de la communauté L'Étoile d'Aylmer. Elle était âgée d'à peine 61 ans. Elle avait pris sa retraite de l'enseignement en juin 2023.

C'est le 21 juillet dernier que Philippe Bergeron, frère aîné de Ghislaine Bergeron s'en est allé rejoindre le Père céleste. Il était âgé de 90 ans et 8 mois et était un fidèle cursilliste depuis janvier 1976.



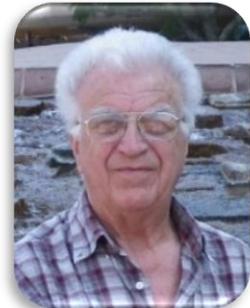
Marcel Henrie a quitté ce monde pour débiter sa nouvelle vie le 25 juillet 2024. Il était âgé de 83 ans et avait été cursilliste au sein de la cellule l'Oasis de la communauté St-René.

Bruno Charron a été cursilliste dans la cellule L'Oasis de la communauté St-René. Il est décédé le 31 juillet à 89 ans. Il était le beau-frère de Marcel Henrie, décédé 6 jours auparavant.



Jean Fournier était âgé de 72 ans. Il a vécu son premier cursillo au début des années 80 et faisait partie à une certaine époque de la communauté St-Rosaire. Il était le frère de Marie-Claire Parent qui l'a accueilli auprès de Jésus le 1^{er} août dernier. Il était également le père de Sylvain Fournier et beau-père de Josée Prud'homme, tout deux de la communauté Ste-Trinité.

Le 3 août 2024, Albert Lambert a rejoint plusieurs membres de sa famille qui l'avaient précédé et veillaient sur lui en attendant son arrivée. Il était âgé de 93 ans et avait cheminé dans la communauté de La Guadeloupe.





Georges Soucy a franchi les portes du Paradis le 5 août dernier après avoir combattu un cancer. Il était l'époux de Huguette et tous deux ont été très impliqués au Cursillo durant les années 1980 à 2000 en tant que responsables de communauté, responsable des régionaux durant 2 mandats et responsables des affaires matérielles. La maladie de Georges les a forcés à ralentir. La dernière communauté où ils ont cheminé était Masham.

C'est le 6 août 2024 que Hélène Thériault a fait son entrée dans la vie éternelle. Elle était la sœur de Suzanne Thériault-Bourgeois et avait été mariée à Aurélien Lavigne, décédé il y a plusieurs années. Elle avait fait son 1^{er} cursillo en 1978 ou '79. Tous deux avaient cheminé dans la communauté St-René avant de se joindre à la cellule Ste Maria-Goretti.



Le 18 août dernier, c'était au tour de Raymond Desjardins d'être rappelé par le Père. Il était âgé de 82 ans et a été très impliqué au niveau du Cursillo il y a quelques décennies ainsi que dans sa paroisse à St-Richard.

Denyse Carignan a vécu son 1^{er} cursillo du 3 au 6 décembre 1987. C'était le 156^e. Elle a cheminé dans la communauté d'Alfred de 1987 à 2018 et était très impliquée dans sa paroisse. C'est le 24 août 2024 à l'âge de 82 ans que le Seigneur est venu la chercher pour la faire entrer au Paradis.



Claire Dumont-Charrette est décédée paisiblement le 31 août dernier entourée de ses filles et de son tendre époux à l'âge de 81 ans. Claire a beaucoup été impliquée au sein du Mouvement. Elle et son époux Jean-Claude ont animé des fins de semaine d'Aggiornamento (mise à niveau) durant plusieurs années et ont cheminé dans la cellule La Source de St-Richard. C'est une grande perte pour sa famille, mais une joie immense pour tous ceux et celles qui l'attendaient auprès de Jésus.



Annette Corriveau Asselin a cheminé longuement avec la communauté de Bryson avant de venir finir ses jours avec la communauté l'Étoile d'Aylmer. Elle est décédée paisiblement entourée des siens le 5 septembre dernier à l'âge de 85 ans à la maison Mathieu-Froment-Savoie.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de Ghislaine Roy. Elle est décédée dans la nuit du 12 au 13 septembre, mais nous n'avons pas plus de détails pour l'instant.



Ces semeurs d'avenir ont donné, tout donné.
Leurs humbles gestes, leur dignité,
leurs efforts pour servir Dieu notre Père.
et même si l'histoire ne retiendra pas leur nom,
Dieu connaît chacun d'eux par leur prénom
et les accueille à bras ouverts.

